

## CE QUE NOUS CACHENT LES TEMPLIERS

Quand on trempe sa plume dans l'encrier de l'histoire, on a bien des surprises. Tantôt le réservoir ne désemplit pas ou il semble tari.

En évoquant l'histoire du village des EPEAUX et de la section B du cadastre qui l'abrite, l'histoire des Templiers nous écrase, nous étouffe. Le dernier Précepteur de la Commanderie, interrogé lors de son procès, Hugo de NARSAC, plane sur nos têtes. Je profite de l'occasion pour relayer les passionnés d'Histoire Passion qui cherchent des personnes capables de traduire des textes du latin au français afin de compléter leur site qu'il faut aller consulter. Je répare également un oubli, le médecin saintongeais ayant traversé MEURSAC entre 1530 et 1550 s'appelait Nicolas ALAIN.

Pour en revenir à l'encre de l'histoire du village des EPEAUX, elle déborde de l'encrier pour ce qui est de cette période fâcheuse pour les Chevaliers du Temple. Les «Rois Maudits», série télévisée diffusée il y a peu, nous a révélé ou rappelé à notre souvenir les mœurs de l'époque. Avant de me lancer tel le curieux que vous commencez à connaître, je suis allé voir l'homme le plus au fait de la Commanderie, M. TOURNEUR. A plusieurs reprises sur ces deux dernières années, nous avons évoqué le passé de cette bâtisse que consciencieusement, il continue à restaurer, se donnant encore dix ans pour que son rêve prenne forme.



Toujours aussi accueillant et amusé, cela se voit dans ses yeux, de ma curiosité, il m'a indiqué que sous un parterre qu'il fera resurgir un jour, dort une grande vasque que des chercheurs ont désignée comme des fonds baptismaux datant des mérovingiens. Ainsi, continuellement les hommes ont construit sur leur passé. Une autre réflexion vient. Qui dit mérovingien, dit CLOVIS. Ce dernier, les livres d'histoire nous l'ont révélé, s'est converti au christianisme vers 497 après JC après avoir gagné une victoire en invoquant le dieu chrétien de sa femme Clotilde. Généreux, il fit baptiser l'ensemble de ses troupes à cette occasion.

Les fonds baptismaux mérovingiens des EPEAUX doivent datés au plus tard fin du VIème siècle. Cela nous amène à penser que deux communautés chrétiennes devaient se côtoyer.

Les premiers se rassemblant dans la crypte sous l'église SAINT-MARTIN et les nouveaux tenants du pouvoir aux EPEAUX. Ceci explique probablement que la commune a eu deux centres d'intérêts, voire deux communautés religieuses. Sans faire l'inventaire complet des noms de lieux-dits, il est intéressant d'en signaler quelques-uns qui peuvent nous aider à comprendre la vie économique et sociale de la section B du cadastre de MEURSAC qui abrite entre autres, les EPEAUX.

Les templiers avaient l'autorisation de faire commerce du vin avec les anglais, un lieu-dit fait référence à une activité de tonnellerie «Bras de Chien» chien étant un instrument, des pinces à cercler les fûts. Le champ de la Tuble a son nom associé aux tuiles ou tuileries.

Le Brizard viendrait d'un nom d'origine celte « BRESIUS » ce qui conforterait l'idée d'un domaine contigu à celui de MEURSIUS.

Le pré des Malettes serait l'endroit d'un hospice ou d'une maladrerie.

AMBLEAU serait d'origine GOTH, confirmant que la région a vu l'invasion des tribus venant de l'est.

Le Rond art est cité comme un endroit où sont construites des huttes, l'esquisse d'un village. La Taillée, l'Essart sites donnés aux colons suppose une activité rurale.

Enfin, il serait maladroit de ne pas mentionner «L'Ombraïl» lieu ombré près d'une source qui me sert de pseudonyme.

Que veut dire « les EPEAUX » ? Déformation des EPARTS, ce serait, toujours d'après les ouvrages consultés, le terroir que se réservaient les seigneurs ou maîtres des lieux.

Donc comme tout domaine féodal, une agriculture de colons, des terres réservées au seigneur, une activité de tonnellerie liée à la forêt, une tuilerie, des villages composés de huttes, une maladrerie ou hospice, des sources (des fonts) tous se sont développées autour du maître.

Pour finir, imaginons les Fiers Templiers venir se recueillir dans l'église SAINT-MARTIN, martelant de leurs bottes le pavé de la nef et s'agenouiller devant la maître autel., ça a de la gueule non !!!

**Jean CHATELIN, Amateur d'histoire**